

## **Les expériences d'engagement de jeunes mineurs en Juniors Associations :**

### **Quel impact sur la poursuite des parcours ?**

Etude réalisée pour le R.N.JA. par Stéphanie RIZET, Chargée de cours à Science po Lille, chargée d'étude pour la CPCA et chercheure associée au LCS (Paris 7). Etude financée par le C.D.V.A. et la Fondation du Crédit Mutuel

#### **Résumé**

Le Réseau National des Juniors Associations est né en 1998 d'une idée simple : permettre aux jeunes mineurs de s'associer pour réaliser leurs projets de manière autonome, en bénéficiant de services et d'un accompagnement adaptés. Le dispositif créé leur permet ainsi de bénéficier d'un suivi méthodologique, d'accroître leur crédibilité auprès de partenaires potentiels, d'ouvrir un compte bancaire et d'être assurés dans leurs activités. En dix ans, ce sont près de 30 000 jeunes qui ont créé et/ou participé à une Junior Association. Cet anniversaire est aussi l'occasion d'un questionnaire en forme de bilan : que deviennent ces jeunes ? Que font-ils de leur passage en Junior Association, de ce qu'ils y ont appris et vécu ? L'étude s'intéresse à l'impact de cette expérience sur la poursuite des parcours des jeunes qui s'y sont engagés plusieurs années auparavant. Elle vise à identifier les savoirs, les savoir-faire, les façons d'être et les réseaux de sociabilité développés dans ce cadre, autant de dimensions de ce que nous avons appelé un « capital associatif ». Il s'agit de mettre en évidence les possibilités de reconversion, de transferts de ce capital, notamment dans la sphère de la citoyenneté (comprenant ici les rapports au monde associatif et à la politique) et la sphère scolaire et professionnelle.

L'analyse menée repose sur deux types de recueil de données complémentaires. Nous avons eu recours d'une part à vingt-cinq entretiens approfondis auxquels se sont ajoutés d'autres échanges plus informels et, d'autre part, à un corpus de cinquante-deux questionnaires administrés par téléphone. Les deux échantillons interrogés sont distincts et concernent des jeunes qui se sont engagés dans une Junior Association pendant l'année 2002-2003. La définition de cette population a ainsi pris en compte un dispositif déjà bien rodé, tout en permettant d'en étudier les effets biographiques sur un temps relativement long.

Les résultats de l'étude rendent tout d'abord compte du regard rétrospectif que les jeunes portent aujourd'hui sur ce moment de leur trajectoire associé le plus souvent aux années de lycée. Interrogés sur les valeurs qui leur semblent le mieux caractériser cette expérience, ils mettent massivement en avant l'amitié, le partage, la découverte et l'ouverture. L'importance fondamentale du groupe et des formes de sociabilité qui s'y développent est ainsi soulignée dans cette aventure caractéristique de

l'étape de vie traversée par ses participants. Le plaisir d'être ensemble est bien, dans nombre de cas, le premier ciment de la Junior Association. En atteste également le thème du partage, synonyme ici de richesse des échanges et indissociable de la chaleur et de la convivialité des relations qui se nouent en son sein. L'importance du groupe ne signifie pas pour autant repli sur un « entre soi » étanche. Les aspects de découverte et d'ouverture signifient la curiosité et les apprentissages nouveaux dont ces jeunes témoignent dans le même temps à travers les activités réalisées et les interlocuteurs extérieurs rencontrés. La volonté de voir la Junior Association reconnue et prise en considération se révèle à cet égard importante. On retrouve ici la dimension initiatique du dispositif Junior Association : à la fois centrée sur le groupe et cherchant à s'insérer dans son environnement social.

Le développement suivant s'intéresse au lien entre l'expérience de J.A. et la sphère de la citoyenneté. Celui-ci s'attache d'une part à l'éventuelle poursuite des trajectoires associatives et pointe notamment la difficulté d'insertion des jeunes interrogés dans des associations « d'adultes », sauf dans les cas de professionnalisation de l'engagement. D'autre part, il met en évidence le rapport à la politique que ces jeunes entretiennent aujourd'hui. Celui-ci apparaît en effet ambivalent. Comme leurs pairs du même âge, les anciens des J.A. sont largement critiques à cet égard. L'expérience associative n'est donc pas associée à une image plus riche ou plus positive de cette sphère et le cadre familial et le niveau de diplôme apparaissent ici bien plus décisifs. Dans le même temps, paradoxalement, presque tous ont une pratique de vote affirmée qui contraste avec l'absentéisme massif généralement repéré pour cette tranche d'âge. La familiarité avec les pratiques de délibération et de délégation permet alors d'éclairer cette apparente contradiction entre désintérêt pour la politique et remise de soi par le vote.

Enfin la troisième partie se penche sur les liens entre expérience en Junior Association et trajectoires scolaires et professionnelles. Elle décrit tout d'abord les compétences formées en J.A. et susceptibles d'être transférées dans le monde du travail, telles qu'elles sont apparues dans les récits. Elle rapporte ensuite ces expériences aux parcours scolaires et professionnels des jeunes, à la réalité de leurs situations actuelles et à leurs milieux d'origine. Il s'agit alors d'explorer concrètement la façon dont se sont joués les rapports entre ces deux sphères, leurs influences possibles l'une sur l'autre, et les reconversions effectives de ce capital formé pendant la JA. Pour finir, elle met en regard les analyses produites avec différents travaux portant sur les trajectoires socioprofessionnelles des acteurs du monde associatif adulte. Elle tente ainsi de voir si les résultats proposés s'inscrivent dans la continuité des connaissances accumulées dans ce domaine ou bien si l'expérience Junior Association fait apparaître à cet égard certaines spécificités.